

Le 31 Xbre 1903

Cher Monsieur

Je vous envoie — ce dernier jour de l'année — avec tous mes souhaits les meilleurs pour les années nouvelles — de fragiles présents en souvenir de bonne amitié puissent-ils un instant — vous inspirer de riantes et magnifiques pensées de Beauté d'art de Lumière — Ces antiques verreries tout comme l'aile du papillon au soleil — comme le rêve de l'artiste — cet autre Papillon-Fou ! Hélas je le sais bien — vous êtes tout à des

souci d'un autre ordre. — Si maintenant — comme autrefois le simple courage signifiait quelque chose dans une grande querelle — alors que tant de canons géants menacent de couvrir de leurs arguments sans réplique tous autres raisonnements— je vous offrirais de tout mon coeur, en attendant que je puisse y aller peindre — d'aller combattre en votre pays, avec lui —

Mais comme cette idée seule aujourd'hui paraît dérisoire !... n'est-ce pas ?
Croyez-moi (cependant et plus que jamais) au moment du péril,

Tout votre
Philippe charles